

Lettre de U. Kiersen

Auteur(s) : Kiersen, U.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi[1898-02-02](#)
AdresseRotterdam

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien d'un professeur d'histoire.

Information générales

Langue[Français](#)
CotePBA 1898_02_02
Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 18/11/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Rotterdam, le 2 Fev. '98

Monsieur!

Puisqu'on veut bien taxer de vile corrup-
tion tous ceux, qui vous ont rendu hommage
pour votre courageux acte de patriotisme, je me
hâte de me ranger du côté des gens, " sales,
lurés, contaminés ". C'est avec le vif senti-
ment d'une âme révoltée, que je vois la
France en proie aux intrigues corruptrices
d'un tas de mauvais citoyens, qui ne cessent
de travailler l'opinion publique dans le

seul but de couvrir leurs sourdes menées.
Quand un peuple se laisse aller jusqu'à con-
fondre le respect, dû aux pouvoirs constitués,
avec la considération pour les fonctionnaires,
il est à demi perdu.

Étant professeur d'histoire à une école moy-
enne et membre adhérent de la Société de
l'histoire de la Révolution française, je m'
occupe avant tout de cette période mouve-
mentée, qui plus d'une autre nous apprend
comment les peuples et les gouvernements se
perdent. Voilà pourquoi je salue votre
fière parole, la terrible accusation, lancée
dans la face des coupables, comme l'acte
régénérateur de la partie saine d'un peuple
égaré. Dans ce pays-ci il n'y a personne

hormis les ultramontains qui n'applaudit
de tout son cœur à la crise retentissante
de votre âme outragée.

Maintenant que va paraître le jour de
combat, impatientement attendu, qui
doit faire triompher la justice et son va-
leureux champion, je vous souhaite
la force et le courage de mener à bonne
fin la cause de la France et de l'humanité.

Après Monsieur l'assurance de mon
dévouement chaleureux et mes respectu-
euses salutations!

W Kiersch